

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

31 MARS 1949.

31 MAART 1949.

PROJET DE LOI

réglant la faculté pour les sociétés anonymes de modifier les droits respectifs des différentes catégories de titres.

WETSONTWERP

tot regeling van de bevoegdheid, voor de naamloze vennootschappen, om de respectieve rechten der verschillende categorieën van effecten te wijzigen.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. OBLIN.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER OBLIN.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 71 des lois coordonnées sur les sociétés anonymes a introduit dans la loi une innovation importante.

Sous l'empire des lois de 1873 et de 1886, lorsqu'il existait dans une société plusieurs catégories d'actions, l'intangibilité des droits acquis aux porteurs de ces diverses catégories était de règle. Pour y porter atteinte, il fallait l'accord unanime des intéressés.

L'article 71 de la loi de 1913 apporte une idée nouvelle : l'intérêt des groupes d'actionnaires doit être subordonné à l'intérêt de la société. M. Wiener, l'auteur de l'amendement repris dans la loi, a justifié la disposition en disant : « Il importe que la résistance d'une ou de quelques indivi-

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Door artikel 71 van de samengeordende wetten op de naamloze vennootschappen werd in de wet een belangrijke nieuwigheid ingevoerd.

Onder het stelsel van de wetten van 1873 en 1886, gold de onaantastbaarheid van de door de houders verworven rechten als regel, wanneer in een vennootschap verscheidene categorieën aandelen bestonden. Om hierop inbreuk te maken, was de eenparige goedkeuring van belanghebbenden vereist.

Door artikel 71 van de wet van 1913, werd een nieuw denkbeeld ingevoerd : het belang van de groeperen aandeelhouders moet ondergeschikt zijn aan het belang der vennootschap. De heer Wiener, die het in de wet opgenomen amendement had voorgesteld, heeft die bepaling

(1) Composition de la Commission : MM. Joris, président; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, M^{me} De Riemaecker-Legot, MM. du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Housiaux, Soudan, Tielemans. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Votr :

141 (1947-1948) : Projet de loi.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Joris, voorzitter; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, Mevr. De Riemaecker-Legot, de heren du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Housiaux, Soudan, Tielemans. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

141 (1947-1948) : Wetsontwerp.

dualités n'empêche pas de réaliser une mesure utile à l'intérêt d'une catégorie d'actionnaires et à celui de la société entière ». (Ann. parl. 1904, Sénat, p. 400).

L'article 71 suppose :

- 1) l'existence de plusieurs catégories d'actions et
- 2) que la modification proposée porte atteinte à un droit qui soit spécial à une de ces catégories.

D'autre part, l'article 71 détermine les conditions de validité des délibérations de l'assemblée générale appelée à modifier les droits acquis :

conditions de présence : dans chacune des catégories d'actions, la moitié du nombre total des actions doit être présente ou représentée ;

condition de majorité : dans chacune des catégories d'actions, la décision doit être prise à la majorité des 3/4 des voix.

Mais l'article 71 ne peut jouer que si les statuts n'ont pas interdit ces modifications.

Le projet de loi qui est soumis à vos délibérations a précisément pour but « d'éviter l'intangibilité des avantages accordés à certaines catégories d'actions en permettant au contraire, dans l'intérêt de la société elle-même et par le jeu normal des majorités, les modifications rendues nécessaires à ces droits au cours de l'existence sociale, notamment en vue de réaliser des augmentations de capital ». (Exposé des motifs).

Déjà votre Commission fut saisie d'un projet analogue. Elle a estimé qu'il n'y avait aucune urgence à légiférer pour des intérêts particuliers, alors que nous sommes, sans doute, à la veille d'entamer la réforme complète de la loi sur les sociétés anonymes, réforme qui avait vivement préoccupé l'opinion publique.

De 1933 à 1940, d'innombrables études, suggestions, sont venues à jour dont « quelques-unes avaient atteint le stade législatif » (voir à ce sujet l'étude de M. René Piret, *Journal des Tribunaux*, n° 3722, du 6 avril 1947).

Dans son discours rectoral, prononcé à la séance solennelle de rentrée à l'Université Libre de Bruxelles, le 9 octobre 1947, M. Jean Baugniet notait que « la réforme du régime légal des sociétés anonymes n'a jamais été envisagée dans notre pays d'un point de vue doctrinal. Ce ne sont point, en effet, des considérations théoriques qui ont inspiré les projets de modifications proposés mais uniquement le souci d'ordre pratique de protéger les actionnaires et les créanciers tout autant que la petite épargne ». (*Journal des Tribunaux*, n° 3746, du 30 novembre 1947).

gewettigd als volgt : « Het verzet van een enkele of van enige personen mag niet verhinderen dat een maatregel wordt tot stand gebracht die nuttig is voor het belang van een categorie aandeelhouders en van dat van de gehele vennootschap. » (Parl. Hand., Senaat, 1904, bl. 400).

Artikel 71 onderstelt :

- 1) het bestaan van verschillende categorieën aandelen en
- 2) dat de voorgestelde wijziging een recht aantast dat eigen is aan een van die categorieën.

Anderzijds, worden door artikel 71 de geldigheidsvoorwaarden bepaald van de beraadslaging der algemene vergadering die de verworven rechten moet wijzigen :

voorwaarde van aanwezigheid : in iedere categorie aandelen, moet de helft van het totale aantal aandelen aanwezig of vertegenwoordigd zijn ;

voorwaarde van meerderheid : in iedere categorie aandelen, moet de beslissing met een meerderheid van de 3/4 der stemmen genomen worden.

Artikel 71 kan echter slechts uitwerking hebben indien die wijzigingen niet door de statuten worden verboden.

Het wetsontwerp dat U ter bespreking wordt voorgelegd heeft juist ten doel « de onaantastbaarheid van de voordelen die aan sommige categorieën aandelen werden toegestaan, te vermijden door, integendeel, in het belang van de vennootschap zelf en door de normale speling van de meerderheden, de wijzigingen toe te laten die in de loop van het bestaan der vennootschap voor deze rechten noodzakelijk geworden zijn, onder meer om kapitaalsverhogingen in te voeren ». (Memorie van toelichting.)

Een gelijkaardig ontwerp werd reeds aan uw Commissie voorgelegd. Zij was van mening dat het niet dringend is een wet te maken voor particuliere belangen, terwijl wij ongetwijfeld op het punt staan een volledige hervorming van de wet op de naamloze vennootschappen aan te vatten, hervorming waarmee de publieke opinie zeer begaan was.

Van 1933 tot 1940, zagen ontelbare studiën en voorstellen het licht « waarvan enkele het wetgevend stadium hadden bereikt » (zie dienaangaande de studie van de heer René Piret, *Journal des Tribunaux*, n° 3722 van 6 April 1947).

In zijn rectorale rede, uitgesproken op de plechtige heropening van de cursussen in de Vrije Universiteit te Brussel, op 9 October 1947, wees de heer Jean Baugniet er op dat « de hervorming van het wettelijk stelsel der naamloze vennootschappen in ons land nooit van leerstellig standpunt uit werd beschouwd. Het zijn, inderdaad, geen theoretische beschouwingen die de voorgestelde ontwerpen tot wijziging van de wet hebben ingegeven, maar alleen de bezorgdheid van praktische aard de aandeelhouders en schuldeisers evenals de kleine geldbeleggers te beschermen » (*Journal des Tribunaux*, n° 3746, van 30 November 1947).

C'est un de ces « soucis d'ordre pratique » qui pousse aujourd'hui le Gouvernement à nous proposer l'adoption de ce projet.

Faut-il ou ne faut-il pas légiférer actuellement sur la question précise qui nous est soumise? Ne vaut-il pas mieux entreprendre l'étude de toute la réforme souhaitée?

Précédemment, ainsi qu'il est rappelé plus haut, votre Commission avait répondu négativement à ces questions. Cependant, étant donné, d'une part, le fait que l'étude du projet de réforme de la loi sur les sociétés anonymes n'a pas encore été entreprise; que, d'autre part, il est apparu qu'il y avait un intérêt majeur à légiférer, dès à présent, sur le problème qui vous est soumis, nous pensons qu'il y a lieu de revoir notre décision et de résoudre, sans plus de retard, les difficultés qui se présentent aujourd'hui pour bon nombre de sociétés.

En effet, les droits respectifs des différentes catégories d'actions sont fixés par le pacte social. Or, si certains statuts ont pu concilier les intérêts parfois très divergents, des fondateurs et des actionnaires, d'autres, au contraire, ont reconnu à certaines catégories d'actions des droits très étendus.

Les dévaluations monétaires ont accentué, à un degré vraiment inattendu, la portée des distinctions faites originellement entre les diverses catégories d'actions. Il en résulte que les augmentations de capital sont rendues difficiles, voire impossibles, parce que, tantôt certaines catégories d'actions sont lésées par cette augmentation, tantôt ces mêmes actionnaires sont, au contraire, favorisés d'une manière telle que les capitaux frais se détournent de l'affaire.

Le législateur doit donc intervenir, dans l'intérêt même de la société, lorsque les statuts ont interdit toute modification des droits d'une ou plusieurs catégories de titres. Le présent projet de loi a précisément pour but de porter remède à cette situation dangereuse pour la société elle-même.

L'alinéa premier de l'article premier reproduit, nous dit l'exposé des motifs, l'ancien article 71 en y apportant d'abord une précision: « Lorsqu'il existe plusieurs catégories d'actions — de titres ou de parts, qu'ils soient ou non représentatifs du capital exprimé ». — Est-il bien nécessaire de noter ces précisions? « Lorsqu'il existe plusieurs catégories d'actions ». Il nous paraît que cette expression, par sa généralité, englobe toutes les appellations possibles. Il ne s'agit pas d'une simple question de dénomination. On ne peut échapper à une obligation qui s'impose, d'ordre public, par le simple emploi de termes différents. Le nom ne peut rien faire à la chose.

Dans son magistral traité sur les sociétés anonymes, Resteau note (t. I, n° 585): « Les définitions que l'on donne de ces diverses espèces d'actions ne peuvent pas, d'une manière absolue, être exactes: les parties sont libres de donner aux actions qu'elles créent le nom qui leur plaît,

Het is een van die « bekommernissen van practische aard. » die de Regering thans aanzet om ons de aanneming van dit ontwerp voor te stellen.

Moet men, al dan niet, thans een wet maken betreffende de bepaalde aangelegenheid die ons wordt voorgelegd? Is het niet verkieslijk de studie van de gewenste gehele hervorming aan te vatten?

Zoals hoger gezegd, had uw Commissie vroeger ontken- nend op die vragen geantwoord. Nochtans, wegens het feit, enerzijds, dat de studie van het ontwerp tot hervor- ming van de wet op de naamloze vennootschappen nog niet werd aangevat en, anderzijds, dat het gebleken is dat het van overwegend belang is thans een wet te maken betreffende het ons voorgelegde vraagstuk, menen wij dat wij op onze beslissing dienen terug te komen en de moei- lijkheden die thans oprijzen zonder verwijl op te lossen.

Inderdaad, de respectieve rechten der verschillende cate- gorieën aandelen worden vastgesteld door het maat- schappelijk verdrag. Welnu, indien in sommige statuten de soms zeer uiteenlopende belangen der stichters en aan- deelhouders konden worden overeengebracht, worden in andere statuten, integendeel, aan zekere categorieën aandelen zeer uitgebreide rechten toegekend.

De muntdevaluaties hebben de betekenis van de ver- schillen die oorspronkelijk tussen de verschillende cate- gorieën aandelen werden gemaakt, in werkelijk on- verwachte mate verscherpt. Daaruit volgt dat de kapitaals- verhogingen moeilijker en zelfs onmogelijk gemaakt wor- den, omdat nu eens zekere categorieën aandelen door die verhoging worden benadeeld, dan weer diezelfde aandeelhouders, integendeel, op zulke wijze worden be- voordeeld dat de verse kapitalen van de zaak worden afgekeerd.

De wetgever moet dus, in het belang zelf van de ven- nootschap, tussenkomen wanneer door de statuten iedere wijziging van de rechten van een of meer categorieën effecten wordt verboden. Dit wetsontwerp heeft precies ten doel die toestand, die gevaarlijk is voor de vennoot- schap zelf, te verhelpen.

In de Memorie van toelichting wordt verklaard, dat de 1^{ste} alinea van het 1^{ste} artikel het vroeger artikel 71 over- neemt, mits er een nadere bepaling aan toe te voegen: « Zijn er verschillende categorieën aandelen, effecten of deelbewijzen, om het of zij al dan niet het uitgedrukt kapitaal vertegenwoordigen. » Is het wel nodig die nadere bepalingen te noteren? Ons dunkt dat de uitdrukking « zijn er verschillende categorieën aandelen », door haar algemeenheid, al de mogelijke benamingen omvat. Het gaat niet om een loutere kwestie van benaming zon- der meer. Men kan zich niet onttrekken aan een verplich- ting van dwingende aard door het gebruik van verschil- lende termen. De benaming heeft niets met de zaak te maken.

In zijn meesterlijk handboek over de naamloze ven- nootschappen, merkt Resteau op (Dl. I, n° 585): « De bepalingen die men aan die verschillende soorten aan- delen geeft kunnen niet volstrekt juist zijn: het staat partijen vrij aan de aandelen die zij uitgeven de benaming

en leur attribuant les droits qu'elles déterminent : comme en toute matière, le nom ne fait rien à la chose. Telles actions privilégiées d'une société équivaldront à telles actions de capital d'une autre société; telles actions ordinaires correspondront à telles parts de fondateur et ainsi de suite ».

Dès lors, le mot « action », lorsqu'il existe plusieurs catégories d'actions, englobe toute autre dénomination « que ces actions soient ou non représentatives du capital exprimé ». Car le capital social, ce n'est pas seulement le capital nominal indiqué aux statuts, c'est « l'ensemble des engagements pris par les associés, la réunion de leurs mises sociales, de leurs obligations d'actionnaires, sans qu'il y ait lieu de rechercher si une valeur déterminée a été attribuée dans les statuts à ces engagements, ou si, au contraire, on n'en a pas tenu compte dans l'indication du capital. (Resteau, *Traité II*, p. 269).

Néanmoins, pour éviter toute équivoque, votre Commission a décidé de maintenir dans le texte les précisions primitives.

Une seconde modification — et celle-ci est d'importance — est apportée à l'article 71.

Celui-ci ne parlait que de modifier les droits respectifs des diverses catégories d'actions, mais non de modifier la nature même du titre. Et l'exposé des motifs nous signale que le projet vise spécialement le cas de l'unification des diverses catégories d'actions existantes.

D'aucuns regretteront, sans doute, cette nouvelle atteinte aux droits acquis. Cependant, nous avons vu qu'en 1913, la notion d'intérêt social avait déjà primé celle de l'intérêt des groupes d'actionnaires.

Sous la poussée d'aspirations politiques profondes que le législateur ne peut méconnaître, il est naturel que l'aspect social du droit de propriété soit mis davantage en relief sans méconnaître toutefois son aspect individualiste. Car, comme le faisait remarquer M. le Ministre de la Justice, lors de la discussion de la loi de 1913, « l'article 59bis (71 aujourd'hui) n'aura donc pas pour effet, comme on le craint, de léser des droits acquis. Il se borne à rendre impossible l'application des principes de la loi de 1873 ». (Sénat, séance du 23 avril 1913, *Ann. parl.*, p. 282, cité par Wauwermans, n° 481, p. 293).

Le nouvel article 71 sera applicable à toutes sociétés anciennes ou nouvelles. Il le sera nonobstant toute disposition contraire des statuts. C'est une disposition impérative d'ordre public. Il ne sera pas permis d'y déroger.

Le troisième alinéa conférerait le droit de vote aux porteurs de titres non représentatifs du capital exprimé, même

te geven, die zij verkiezen en er rechten aan te verlenen die zij bepalen. Zoals bij ieder andere aangelegenheid, heeft de benaming niets te maken met de zaak. Sommige preferente aandelen van een vennootschap zullen overeenstemmen met andere kapitaals aandelen van een andere vennootschap; gewone aandelen kunnen overeenstemmen met stichters aandelen, enz. »

Derhalve, omvat het woord « aandeel », wanneer er verschillende categorieën aandelen zijn, iedere andere benaming, « om het een of die aandelen al dan niet het uitgedrukt kapitaal vertegenwoordigen ». Want het maatschappelijk kapitaal is niet alleen het nominaal kapitaal dat in de statuten wordt vermeld, wel « de verbintenissen in hun geheel die door de vennoten werden aangegaan, de samenvoeging van hun maatschappelijke inbreng, van hun verplichtingen als aandeelhouders, zonder dat men dient na te gaan of een bepaalde waarde in de statuten werd toegekend aan die verbintenissen of, integendeel, of men geen rekening ermee heeft gehouden bij de aanduiding van het kapitaal ». (Resteau, *Traité*, *DL II*, blz. 269).

Niettemin, om iedere dubbelzinnigheid te vermijden, heeft uw Commissie besloten de oorspronkelijke nadere bepalingen in de tekst te handhaven.

Een tweede wijziging — en zij is belangrijk — wordt gebracht aan artikel 71.

Dit artikel gewaagde slechts van wijzigingen aan te brengen aan de respectieve rechten der verschillende categorieën aandelen maar niet van een wijziging van de aard zelf van het effect. En de Memorie van toelichting maakt ons opmerkzaam op het feit, dat het ontwerp in het bijzonder het geval van de éénmaking der verschillende bestaande aandelen-categorieën bedoelt.

Sommigen zullen ongetwijfeld deze nieuwe inbreuk op de verworven rechten betreuen. Wij hebben nochtans gezien dat het begrip van het maatschappelijk belang, reeds in 1913, de voorrang had genomen boven dit van het belang der groepen aandeelhouders.

Onder de drang van ingrijpende politieke verlangens, die de wetgever niet mag miskennen, spreekt het vanzelf dat de maatschappelijke zijde van het eigendomsrecht meer naar voren zou treden, zonder nochtans de individualistische zijde er van te miskennen. Want, zoals de heer Minister van Justitie bij de behandeling van de wet van 1913 liet opmerken, « zal artikel 59bis (thans 71) dus niet ten gevolge hebben, zoals gevreesd wordt, dat inbreuk wordt gemaakt op de verworven rechten. Het bepaalt zich er bij, de toepassing van de beginselen der wet van 1873 onmogelijk te maken ». (Senaat, vergadering van 23 April 1913, *Parl. Hand.* blz. 282 — aangehaald door Wauwermans, n° 481, blz. 293).

Het nieuw artikel 71 zal van toepassing zijn op alle, oudere of nieuwe maatschappijen. Het zal toepasselijk zijn niettegenstaande elk strijdig beding in de statuten. Het is een dwingende bepaling van openbare orde. Afwijkingen er van zullen niet toegelaten worden.

De 3^{de} alinea verleent het stemrecht aan de houders van effecten die het uitgedrukt kapitaal niet vertegenwoordi-

si les statuts n'accordent pas ce droit. La rédaction proposée par votre Commission supprime cet alinéa.

Celui-ci conférerait le droit de vote aux porteurs de titres non représentatifs du capital exprimé, même si les statuts n'accordent pas ce droit.

Or, la présente rédaction implique ce cas d'espèce puisqu'elle permet dès qu'il existe plusieurs catégories d'actions — le vote dans chacune des catégories nonobstant toute disposition contraire des statuts. Il apparaît évident que l'application de l'article 71 implique toujours la participation aux délibérations, des actionnaires dont les droits sont mis en question.

Dès lors, l'article 71 doit avoir pour effet, dans le cas où les statuts ne confèrent pas le droit de vote aux porteurs d'une catégorie d'actions (que celles-ci soient ou non représentatives du capital exprimé), de leur permettre de délibérer au sujet des modifications aux statuts qui sont de nature à porter atteinte aux droits respectifs des diverses catégories d'actions.

« Pareille interprétation large de l'article 71 s'impose, » remarquait avec raison la Cour d'Appel de Gand, si l'on » considère que le législateur de 1913 a précisément voulu » rendre possible la modification des droits respectifs » des diverses catégories d'actions et supprimer les incon- » vénients et les abus résultant de vetos tracassiers et obsti- » nés. » (Frédéricq, *Droit comm.*, t. II, n° 987, p. 489, 1^{re} édition — en note Cour d'Appel de Gand, 18 novembre 1922, R.P.S. 1923, n° 2498 et la note C. D.).

Le quatrième alinéa se rapporte au cas où les titres ont été divisés en coupures. La doctrine était — pensons-nous — unanime à refuser le droit de vote aux porteurs de coupures, même lorsque les statuts le leur accordaient, parce que, disait-on, elles ne sont point des actions. (Wauwermans, n° 582; Resteau, t. II, 1159; Frédéricq, t. II, n° 962).

L'arrêté royal du 31 octobre 1934, par son article 3, avait conféré le droit de vote aux porteurs d'actions représentatives du capital exprimé, qu'elles soient entières ou fractionnées. La coupure représentant la quotité la plus faible était comptée pour une voix. Les fractions de voix n'entraient pas en compte.

Il peut se présenter, en effet, qu'une coupure d'un import plus important ne soit pas le multiple parfait de la plus faible : par exemple, coupure de 100 francs = 1 voix; coupure de 250 francs = 2 voix et non deux voix et demie.

En vue de simplifier les calculs, il ne serait pas tenu compte de cette fraction de voix.

Désormais, même si elles ne sont pas réunies en nombre suffisant pour former un titre, le porteur de coupures pourra exercer son droit de vote — la coupure la plus faible donnant droit à une voix.

C'est le corollaire nécessaire de l'alinéa précédent.

gen, zelfs wanneer de statuten bedoeld recht niet toekennen. In de door uw Commissie voorgestelde tekst wordt die alinea weggelaten.

Daarin werd stemrecht toegekend aan de houders van effecten die het uitgedrukt kapitaal niet vertegenwoordigen, zelfs indien de statuten dat recht niet verlenen.

Welnu, de huidige tekst sluit dat bijzonder geval in, vermits hij, zodra er verschillende categorieën aandelen bestaan, in iedere van die categorieën stemrecht verleent, niettegenstaande ieder strijdig beding in de statuten. Het is vanzelfsprekend, dat de toepassing van artikel 71 steeds de deelneming aan de beraadslagingen insluit voor de aandeelhouders wier rechten betwist worden.

Het artikel 71 moet alsdan ten gevolge hebben, ingeval de statuten geen stemrecht verlenen (afgezien van het feit of zij al dan niet het uitgedrukt kapitaal vertegenwoordigen), aan de houders van een categorie aandelen, dat wordt toegestaan, te beraadslagen over de statuutwijzigingen, die inbreuk zouden kunnen maken op de onderscheidenlijke rechten der verschillende aandelen categorieën.

« Zulke ruime verklaring van artikel 71 dringt zich op, » merkt terecht het Hof van Beroep te Gent op, wanneer » men rekening ermede houdt, dat de wetgever van 1913 » juist de wijziging van de onderscheidenlijke rechten van » de verschillende aandelen categorieën heeft mogelijk wil- » len maken, evenals de nadelen en de misbruiken willen » uitschakelen die uit tergende, koppige veto's voort- » vloeien. » (Frédéricq, *Droit comm.*, Dl. II, n° 987, blz. 489, 1^{re} uitgave — noot: Hof van Beroep te Gent, 18 Nov. 1922, R. P. S. 1923, n° 2498 en noot C. D.).

De 4^{de} alinea houdt verband met het geval, waarin effecten in coupures zijn verdeeld. Naar onze mening, was de leer het erover eens om aan de houders van coupures het stemrecht te weigeren, zelfs wanneer de statuten hun zulks verleenden omdat zij, zo luidde het, geen aandelen zijn. (Wauwermans, n° 582; Resteau, Dl. II, 1159; Frédéricq, Dl. II, n° 962.)

Bij artikel 3 van het Koninklijk besluit van 31 October 1934, werd stemrecht verleend aan de houders van aandelen die het uitgedrukt kapitaal vertegenwoordigen, afgezien van het feit of het volledige of gedeeltelijke aandelen zijn. De coupure die het geringste bedrag vertegenwoordigt werd als één stem aangerekend. De breuken van stemmen kwamen niet in aanmerking.

Het kan, inderdaad, voorkomen dat een coupure van een aanzienlijker bedrag niet het volmaakte veelvoud van het geringste uitmaakt : b. v. coupure van 100 frank = 1 stem; coupure van 250 frank = 2 en een halve stem.

Ten einde de berekeningen te vereenvoudigen, zou geen rekening worden gehouden met die breuk.

Zelfs indien zij niet in voldoende aantal verenigd zijn om een effect te vormen, zal de houder van coupures voortaan zijn stemrecht kunnen uitoefenen; hierbij wordt één stem aangerekend voor de kleinste coupure.

Dit is het noodzakelijk gevolg van de vorige alinea.

Le droit de vote dans les assemblées générales est limité de deux manières. L'une s'applique à tous les titres prenant part au scrutin. C'est l'article 76. L'autre ne concerne que les parts bénéficiaires. C'est l'article 75.

L'article 75 reste d'application tandis que la limitation prévue par l'article 76 ne peut jouer lorsqu'il s'agit de voter sur les délibérations prévues par l'article 71.

L'exposé des motifs en donne la raison : il faut craindre la collusion de certains actionnaires pour frustrer par exemple l'inventeur, et lui enlever son profit.

Le paragraphe 2 organise une procédure spéciale d'homologation.

Cette procédure ne doit être suivie que dans un cas précis : « lorsque la décision d'une assemblée générale n'a pas réuni dans chaque catégorie une majorité représentant au moins un tiers des titres existants ». Et si une catégorie d'actions n'a pas été représentée ? L'abstention de tous les porteurs de cette catégorie pourra-t-elle bloquer indéfiniment la modification projetée ? Nous ne le pensons pas. Et cependant, il a été jugé que, dans ce cas, la modification aux statuts ne peut être valablement votée. (Tribunal de Commerce de Bruxelles, 13 juin 1925, R. P. S. 1926, n° 2726 et la note citée par Frédéricq, tome II, n° 987, p. 408).

Il était donc nécessaire de le préciser.

Procédure simple, introduite par requête de quiconque a intérêt à poursuivre l'homologation. Les actionnaires opposants ont un droit d'intervention. Cette intervention se fera comme en matière ordinaire.

Enfin, il est prévu que le projet aura effet rétroactif. Déjà il était admis que l'article 71 devait être appliqué avec effet rétroactif (discours de M^e de Sadeleer, Sénat, 13 avril 1913 — Bruxelles, 28 novembre 1923, *Journal des Tribunaux*, 1923, 755). Mais la question de rétroactivité était, pensons-nous, discutée. (Voir notamment Rép. pratique, V^o Société anonyme, n° 1565). Il était donc nécessaire de le prévoir formellement dans la loi.

Le Rapporteur,

J. OBLIN.

Le Président,

A. JORIS.

Het stemrecht wordt in de algemene vergaderingen op twee wijzen beperkt. De ene is van toepassing op al de effecten die aan de stemming deelnemen : zie artikel 76. De andere heeft slechts betrekking op de winstaandelen : zie artikel 75.

Artikel 75 blijft van toepassing, terwijl de beperking voorzien door artikel 76 slechts van kracht is wanneer het de stemming over de in artikel 71 voorziene beraadslagingen geldt.

De Memorie van toelichting geeft daarvan de reden aan : geheime verstandhouding van sommige aandeelhouders dient gevreesd om, bij voorbeeld, de uitvinder te kort te doen en hem van zijn winst te beroven.

Paragraaf 2 richt een bijzondere rechtspleging in van homologatie.

Die rechtspleging moet slechts in een bepaald geval worden gevolgd : « wanneer de beslissing van een algemene vergadering in ieder categorie geen meerderheid op zich heeft verenigd, die ten minste een derde van de bestaande effecten vertegenwoordigt ». En zo een categorie aandelen niet was vertegenwoordigd ? Kan de onthouding van al de houders van die categorie de voorgenomen wijziging voor onbepaalde tijd tegenhouden ? Wij denken het niet. En nochtans, was men van oordeel dat, in dit geval, de wijziging van de statuten niet geldig kan worden goedgekeurd. (Rechtbank van Koophandel van Brussel, 13 juni 1925. R. P. S. 1926, n° 2726 en de door Frédéricq aangehaalde nota, Dl. II, n° 987, blz. 408.)

Het was dus noodzakelijk dit nader te bepalen.

Eenvoudige rechtspleging die kan worden ingeleid door middel van verzoekschrift door al wie belang heeft bij de homologatie. De aandeelhouders die verzet doen, hebben recht van tussenkomst. Die tussenkomst geschiedt zoals bij gewone aangelegenheden.

Ten slotte wordt bepaald dat het ontwerp terugwerkende kracht zal hebben. Er was reeds aangenomen dat artikel 71 moest toegepast worden met terugwerkende kracht (rede van de heer de Sadeleer, Senaat, 13 April 1913, Brussel, 28 November 1923, *Journal des Trib.*, 1923, 755). Maar de kwestie van de terugwerkende kracht werd, naar onze mening, betwist. (Zie o. m. *Rép. pratique*, V^o, Sociétés anonymes, n° 1565.) Het was dus noodzakelijk ze uitdrukkelijk in de wet te voorzien.

De Verslaggever,

J. OBLIN.

De Voorzitter,

A. JORIS.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

L'article 71 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales est abrogé et remplacé par le texte suivant :

§ 1^{er}. — S'il existe plusieurs catégories d'actions, titres ou parts, représentatifs ou non du capital exprimé, la délibération de l'assemblée générale modifiant leur nature ou leurs droits respectifs doit réunir dans chaque catégorie les conditions de présence et de majorité requises par les trois alinéas de l'article 70.

Cette délibération peut être prise nonobstant toute disposition contraire des statuts.

Dans l'hypothèse visée au présent article, lors même que les statuts n'accordent pas le droit de vote aux porteurs de titres non représentatifs du capital exprimé, chacun de ces titres donne droit à une voix au vote dans sa catégorie.

Si, dans une ou plusieurs catégories, des titres ont été divisés en coupures, tout porteur de coupure peut prendre part à la délibération; les titres et coupures confèrent alors de plein droit un nombre de voix proportionnel à leur importance respective en comptant pour une voix la coupure la plus faible.

Les limitations édictées par l'article 76 ne sont pas applicables aux délibérations par catégories visées au présent article.

§ 2. — Lorsque la décision d'une assemblée générale, délibérant dans les conditions de l'alinéa 4 de l'article précédent, n'a pas réuni dans chaque catégorie une majorité représentant au moins un tiers du nombre des titres existants ou au cas où il n'est pris part au vote pour aucun des titres d'une des catégories, elle ne peut être mise à exécution qu'après avoir été homologuée par la Cour d'Appel dans le ressort de laquelle se trouve le siège social de la société.

L'homologation est sollicitée par voie de requête, à la diligence des administrateurs ou de tout propriétaire de titres ou coupures de l'une quelconque des catégories. Celui qui a voté contre les résolutions prises ou qui n'a pas assisté à la réunion peut intervenir à l'instance.

La Cour statue toutes affaires cessantes, le ministère public entendu.

Si la requête en homologation n'est pas introduite dans les trente jours suivant le vote de la décision, celle-ci sera considérée comme non avenue.

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 71 van de samengeordende wetten op de handelsvennootschappen wordt ingetrokken en vervangen door de volgende tekst :

§ 1. — Zijn er verschillende categorieën aandelen, effecten of deelbewijzen, om het even of ze al dan niet het uitgedrukt kapitaal vertegenwoordigen, dan moet de beraadslaging van de algemene vergadering die ten doel heeft hun aard of hun respectieve rechten te wijzigen, in iedere categorie de voorwaarden van aanwezigheid en van meerderheid verenigen, die door de laatste drie alinea's van artikel 70 vereist zijn.

Die beraadslaging kan plaats grijpen niettegenstaande elk strijdig beding in de statuten.

In de bij dit artikel bedoelde onderstelling, zelfs wanneer de statuten geen stemrecht toekennen aan de houders van effecten die het uitgedrukt kapitaal niet vertegenwoordigen, geeft elk van deze effecten recht op een stem in zijn categorie.

Indien, in een of verscheidene categorieën, effecten in coupures verdeeld werden, mag iedere houder van een coupure aan de beraadslaging deelnemen. De effecten en coupures verlenen dan van rechtswege een aantal stemmen dat in verhouding staat tot het respectief belang van die stukken; hierbij wordt één stem aangerekend voor de kleinste coupure.

De beperkingen die bij artikel 76 werden bedongen, zijn niet toepasselijk op de bij het onderhavig artikel bedoelde beraadslagingen per categorie.

§ 2. — Wanneer de beslissing van een algemene vergadering, die volgens de voorwaarden van alinea 4 van het vorig artikel beraadslaagt, in ieder categorie geen meerderheid op zich heeft verenigd die ten minste een derde van de bestaande effecten vertegenwoordigt, of wanneer voor geen enkele der effecten van een der categorieën deelgenomen wordt aan de stemming, dan kan zij niet in uitvoering worden gebracht dan na gehomologeerd te zijn geworden door het Hof van Beroep binnen het rechtsgebied waarvan zich de maatschappelijke zetel van de vennootschap bevindt.

De homologatie wordt door middel van verzoekschrift aangevraagd ten verzoeken van de beheerders of van iedere eigenaar van effecten of coupures van om het even welke categorie. Hij die tegen de genomen resoluties gestemd heeft of die de vergadering niet bijgewoond heeft, mag in het geding tussenkomen.

Het Hof doet uitspraak met opschorting van alle andere zaken, het openbaar ministerie gehoord.

Indien het verzoek tot homologatie niet is ingediend binnen dertig dagen nadat over de beslissing gestemd werd, dan wordt deze beslissing als niet bestaande aangezien.

ART. 2.

Les dispositions de la présente loi sont applicables aux sociétés constituées avant son entrée en vigueur.

Le Rapporteur,

J. OBLIN.

Le Président,

A. JORIS.

ART. 2.

De bepalingen van deze wet zijn toepasselijk op de vennootschappen die vóór haar in werkingtreding werden opgericht.

De Verslaggever,

J. OBLIN.

De Voorzitter,

A. JORIS.
